

La renaissance des royaumes en Arménie et ses conséquences littéraires (vers 850-1070)

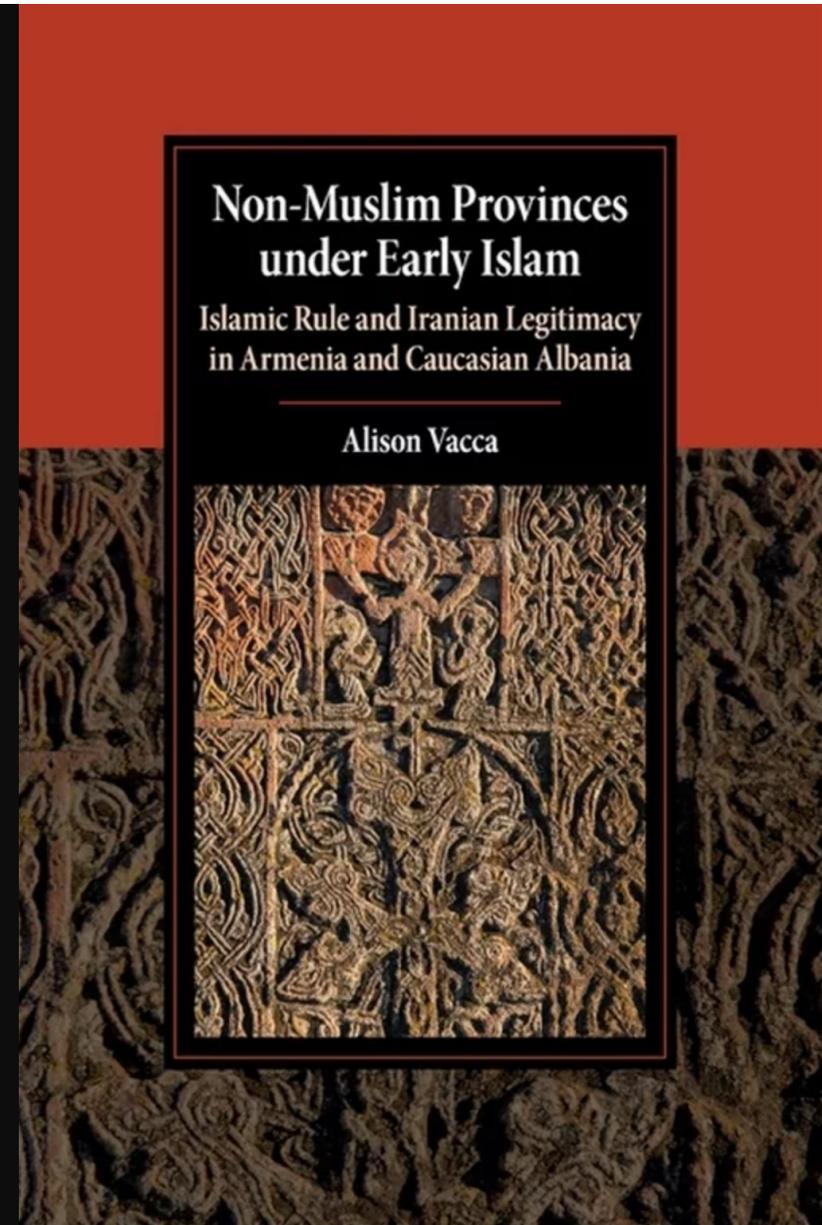
Jesse S. Arlen

Krikor and Clara Zohrab Information Center;

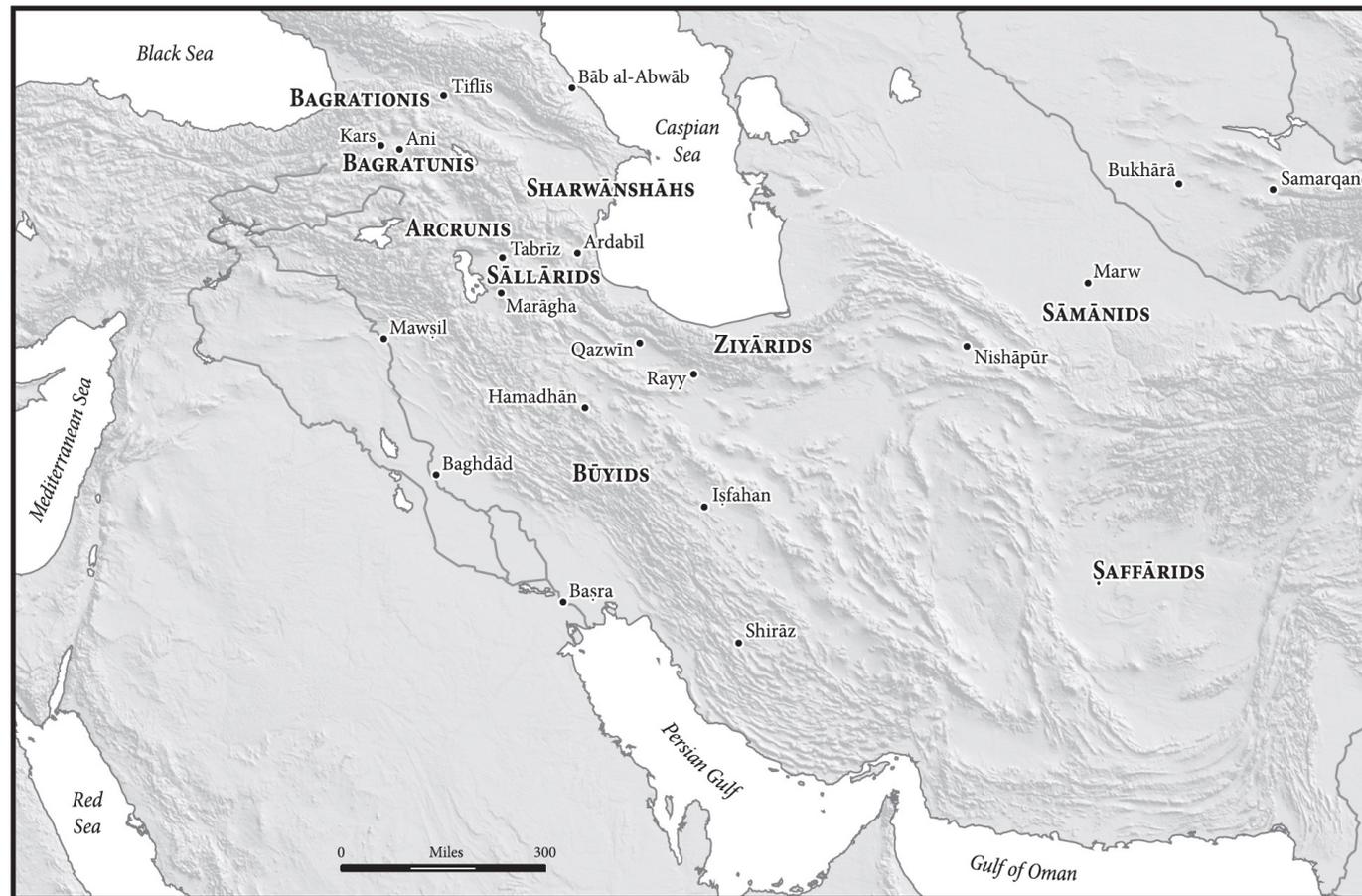
Fordham University

Mouvement centrifuge dans le califat

- Au 9e siècle, début d'une période de décentralisation dans le califat
 - Les souverains locaux établissent des entités autonomes (principalement iraniennes).
 - La création des royaumes arméniens Bagratid (années 880), Artsruni (908) et géorgiens Bagratuni (888) s'inscrit dans cette tendance plus large au sein du monde islamique.
 - Contrepoids à l'autonomie croissante du gouverneur califal (*ostikan* ; *amīr*) du Nord
-



Carte de l'oikoumène iranien au X^e siècle



From Vacca, *Non-Muslim Provinces under Early Islam*, p. 6

Royaumes arméniens médiévaux des IX^e et X^e siècles





Robert Hewsen,
*Armenia: A
 Historical Atlas,*
 map 87

Expansion byzantine orientale et diplomatie ecclésiastique (puis polémique)

- Résurgence et expansion byzantines sous la dynastie macédonienne (867-1056)
- Tentative de gagner la faveur des Arméniens :
 - Présentation de Basile I^{er} (867-886) comme descendant de la lignée des rois arsacides
 - Diplomatie ecclésiastique utilisée pour promouvoir la politique étrangère byzantine dans le Caucase
 - Synode de Shirakawan (862), avec Ashot Bagratuni et le catholicos Zak'aria Dzagets'i (cath. 855-877)
 - Tentative de minimiser les différences christologiques/ecclésiologiques afin d'obtenir le soutien des dirigeants chrétiens locaux contre "l'ennemi commun" (l'islam).
- De même, dans la lettre du patriarche Nicolas Mystikos (sed. 901-907, 912-925) adressée au catholicos Yovhannēs Draskhanakertts'i (sed. 898-924) écrite en 913/4 et conservée dans l'*Histoire de l'Arménie* de ce dernier.

La création de royaumes chrétiens dans le califat

- 884 : couronne envoyée par le calife al-Mu'tamid (870 - 892) et apportée à Ašot par l'*ostikan* afin qu'il soit couronné roi d'Arménie par le catholicos.
- Puis l'empereur byzantin Basile I^{er} (867 - 886), en compétition pour la loyauté du Bagratuni, offre des gestes d'amitié, d'honneur et de paix, se référant à Ašot dans une lettre comme son "fils bien-aimé (որդի սիրելի)".
- 888 : Les Bagratides de Géorgie déclarent leur indépendance
- 908 : Gagik Artsruni conclut une alliance avec le gouverneur sājīd (ostikan) d'Armīniya et d'Ādharbayjān, Yūsuf b. Abi 'l Sāj Dīwdād (r. 901 - 919, 922 - 929) ; en retour, l'ostikan Yūsuf reconnaît Gagik comme " roi d'Arménie ".
- Il entreprend une campagne contre les Bagratides ; elle aboutit à la capture, à l'emprisonnement, puis à la mort du roi bagratide Smbat.

Instabilité (et mobilité) du centre ecclésiastique

- Le catholicat se déplace pendant cette période :
- 450s-920s : Duin
- 920-940 : Aghtamar (Artsrunis)
- 940-990s : Argina (Bagratides)
- années 990-1050 : Ani (Bagratides)
- Années 1050-1440 : différentes localités de Cilicie (en particulier Dzovk, Hromkla, Sis)

Autonomie, prospérité économique et mécénat royal

- L'essor économique du califat et du monde méditerranéen au cours de cette période (9^e - 11^e s.)
- L'autonomie des dirigeants locaux leur permet de disposer de plus de richesses.
- Une partie de cette richesse est affectée à des projets de travaux publics et au mécénat : églises, monastères, manuscrits, œuvres littéraires, etc.

L'époque des grandes fondations monastiques

- La plupart ont été fondés entre le 9^e et le 11^e siècle
- Sewan (874)
- Tat'ew (agrandie au cours des IX^e-X^e siècles)
- Horomos (vers les années 930-940)
- Sanahin (965)
- Halbat (966)
- Narek (vers les années 930-940)



Monastère de Narek



- Fondé vers les années 930-940
- Anania, premier abbé





Conséquences littéraires

Patronage royal et commande d'écrivains (monastiques) :
Le cas du monastère de Narek

Armenia
operato



Anania de Narek (vers 910-vers 990)

- premier abbé du monastère de Narek
- Ouvrages commandés :
 - *Réfutation des T'ondrakiens* (Հակաճառուրիւն ընդդէմ Թոնդրակեցւոց), commandé par le Catholicos Anania Mokac'i,
 - *Livre d'instruction* (Խրատագիրք), commandé par l'évêque Xaç'ik, futur Catholicos Xaç'ik I Aršaruni,
 - *Racine de la foi* (Հաւատարմարտ), commandé par le Catholicos Xaç'ik



Livre d'instruction (Խրատագիրք)

Or, ô Seigneur spirituel, tu t'es incliné devant ma bassesse et tu m'as imploré : "Ecris-moi une instruction pour l'ordre clérical, une sur la paix, une sur l'humilité, une sur la prière, une sur la vanité de cette vie, et informe-moi aussi sur la pureté des pensées. Et tu as dit : "Fais un livre que je puisse garder avec moi et lire continuellement." Et j'ai donné à ta Sagesse un résumé succinct. Maintenant, chaque fois que tu le liras, tu te souviendras de moi dans tes prières.

Արդ, ով տէր հոգեւոր, դու խոնարհեցար յիմ՝ նուաստութիւնս եւ աղաչեցեր, թէ ինձ խրատ գրեալ քահանայական կարգի եւ խաղաղարարութեան եւ խոնարհութեան եւ աղաւթից եւ վասն այս կենաց ունայնութեան ծանո ինձ եւ վասն խորհրդոց մաքրութեան, եւ ասացեր, թէ գիրք արա, որ առ իս պահեմ եւ հանապազ ընթեռնում, եւ ես սակաւութ քո իմաստութեանդ պատճառ ետու: Արդ յորժամ ընթեռնուս, յիշեալ ի քո յաղաւթս:

Livre d'instruction (Խրատագիրք)

- i. "Aux prêtres (Խրատ քահանայից). MH 10:328-336.
- ii. "Sur la patience et la paix" (Խրատ վասն համբերության եւ խաղաղության). MH 10:337-341.
- iii. "Sur l'humilité" (Խրատ վասն խոնարհության). MH 10:342-46.
- iv. "Conseil sur la prière" (Բանք աղալթից). MH 10:347.
- v. "Sur ce monde transitoire" (Վասն անցաւոր աշխարհիս). MH 10:348-355.
- vi. "Sur l'attention aux pensées" (Յաղագս խորհրդոց զգուշութեան). MH 10:356-359.
- vii. "Sur la componction et les larmes" (Յաղագս զղջման եւ արտասուաց). MH 10:360-395.
- viii. "Discours et instructions évangéliques, apostoliques et prophétiques qui nous conduisent à la vie éternelle et ne nous égarent ni à droite ni à gauche" (Խաւսք եւ խրատք աւետարանական, առաքելական եւ մարգարեական, որ տանին զմեզ ի կեանսն յաւիտենական եւ ոչ տան խոտորել յաջ կամ յահեակ). MH 10:396-420.
- ix. "Phrases récapitulées et condensées sur les choses qui vous ont été dites auparavant" (Գլխաւորեալ եւ համառաւտ բանք վասն յառաջ ասացելոցդ). MH 10:421-427.

Gregory of Narek

- Commentaire sur le Cantique des Cantiques (Մեկնութիւն երգոց երգոյն)
- commandé par le prince Artsruni Gurgēn Artsruni (r. 999-1003)

Prologue

Your pious majesty's command, O royal lord, was more forceful and higher than our capacity, for such a request—to comment upon the Song of Songs—is a matter for those who are Solomon-like in spirit. If Gregory of Nyssa, who was a perfect doctor of the church and indwelt by the Spirit, was deterred from completing a commentary on this book, how much more shall I, who am ignorant in every way and devoid of the grace of the Spirit, be incapable of following the thoughts uttered by the solomonic spirit! Particularly since there is no little condemnation and punishment for those who, in order not to appear ignorant, distort the words of Holy Writ through alien interpretation and with vainglorious pride display as true things which are nothing of the kind. Nonetheless, since we are commanded to be obedient to the orders of kings, I make so bold as to say what my weak mind is capable of attaining to, hoping in the Holy Spirit, and carrying out the command of him who said, 'Remain subject to kings'.¹⁰⁵

Now, first and foremost I rejoiced that you have evinced such an intention to examine Scripture, and to attend to learning; this betokens a fear of the Lord and an alienation from vile concerns,

¹⁰⁵ The phrase is an echo of the following, though it is not an exact quotation of any of them: Titus 3:1; Col 3:22; Eph 6:5; Heb 13:11. It is especially true to the spirit of Rom 13:1-8. The same quotation is repeated in the Colophon.

The Blessing of Blessings Gregory of Narek's Commentary on the Song of Songs

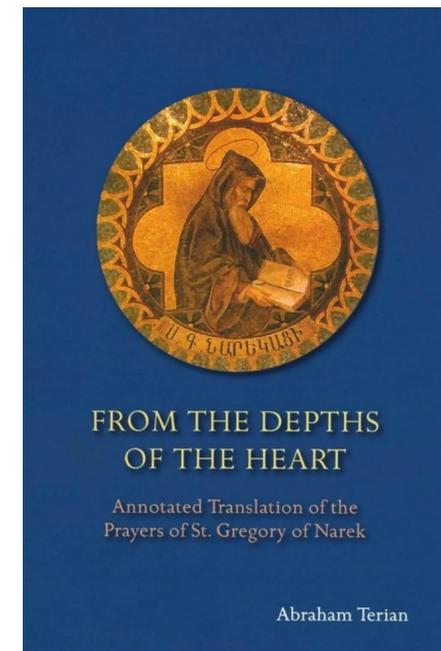
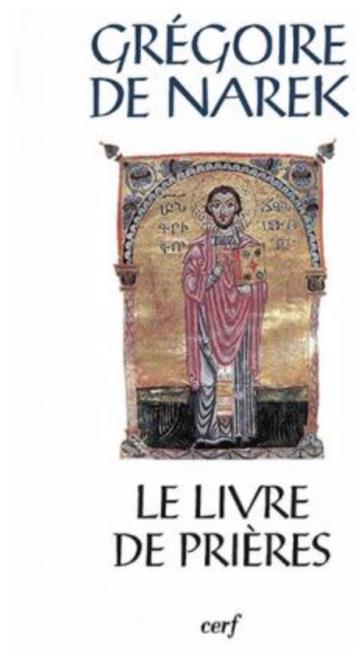


Translated from the Armenian by Roberta Ervine

Livre de Pières - Livre des
Lamentations

Աղօթագիրք / Մատենանոսրեցուրեան

- écrit à la demande de pères monastiques et de nombreux ascètes du désert'ի խնդրոյ հայցման միանձանց եւ բազմաց անապատականաց'
- "également à toutes les ethnies d'êtres rationnels vivant sur terre"
"առ ամենայն հասարակ տնկեցեալ յերկրի ազգ բանականաց





Khosrov Andzewatsi

- père de Grégoire de Narek
 - évêque d'Andzewatsik'
 - Commentaire sur la Divine Liturgie
Մեկնութիւն սրբոյ պատարագի
 - Commentaire sur la liturgie des heures
Բացատրութիւն կարգաց եկեղեցւոյ
քարոզութեանց եւ աղաւթից ըստ
հրաքանչիւր ժամուց
-



Commentaire de la Divine Liturgie

Համարձակեցայ առ այս յանդգնարար՝ ի հարկէ եւ ոչ զի անձին փառս ստացայց. այլ զի զեպիսկոպոսութիւն վիճակեցայ, եւ ի վիճակելն՝ սոգիտութիւն ի յոլովսն վարկայ, եւ բանիւ ամենայն ումէք զբովանդակ զայս ծանուցանել՝ անհնար գիտացի, պատշաճ համարեցայ ի գրի հարկանել. զի թերեւս այսպէս դիրին առ ուսանել արարից կամողաց:

Je me suis aventuré dans cette voie par nécessité et non pour gagner en renommée. Il m'a été donné de devenir évêque et, en prenant mes fonctions, j'ai constaté que l'ignorance régnait chez tout le monde et, me rendant compte de l'impossibilité de communiquer tout cela à tout le monde verbalement, j'ai jugé bon de le mettre par écrit pour alléger la tâche de ceux qui sont désireux de s'instruire.

Commentary
on the **Divine
Liturgy**
by **Xosrov Anjewac'i**
Translated with an introduction by S. Peter Cowe
Armenian Church Classics



Grigor Magistros

- A vécu 11e s.
- Famille Pahlawuni-Kamsarakan
- "Magistros" (administrateur byzantin)
- Plusieurs descendants sont devenus *catholicoi*
- Epistolaire de 87 lettres
- Commentaire sur la grammaire

HEBREW UNIVERSITY ARMENIAN STUDIES 14

Magnalia Dei
Biblical History in Epic Verse
by Grigor Magistros

Critical Text with Introduction,
Translation and Commentary

by

ABRAHAM TERIAN

A écrit la première épopée biblique de la littérature arménienne

*Magnalia Dei ou Les puissants actes de Dieu (Մեծ էն գործ
աստուածային) de Grigor Magistros (vers 990-1059),
[plus de 1 000 lignes].*

Récit concis de l'histoire biblique en vers.

*Y compris la propagation du christianisme parmi les
Arméniens*

qāfiyā

rime finale en -in

Préface

En l'an 494 de l'ère arménienne (1045), moi, Grigor Magistros, fils du protégé de Dieu Vasak, chef et duc de Pahlawuni, je me trouvais dans la ville protégée de Dieu de Constantinople sous le règne du pieux empereur Constantin Monomaque, couronné par le Christ. (C'est là) que nous avons rencontré un homme hagarien du nom de Manazi, très au fait du savoir ismaélite, illustre dans toutes les disciplines académiques, versé dans la récitation d'épopées et la rhétorique, et accompli dans la poésie.

Préface

Nous devons honnêtement admettre qu'il était distingué et hautement estimé pour avoir composé des encomia (éloges) et des œuvres en vers homériques et platoniciens. Aujourd'hui encore, les califes d'Égypte et de Babylone lui décernent chaque année des prix et des cadeaux pour sa poésie, et les empereurs byzantins lui ont accordé des honneurs somptueux, du niveau le plus bas jusqu'à celui de proconsul. Pendant plusieurs jours, cet homme nous a lancé des questions rhétoriques sur toutes les complexités et les découvertes ingénieuses, et il n'a pas cessé de nous confronter à des énigmes stimulantes et toujours nouvelles...

Preface

Il s'est ensuite aventuré dans le Mystère le plus élevé, critiquant nos évangélistes : "Ils n'ont pas présenté les évangiles avec des mots magnifiquement adaptés et équilibrés, en vers rythmés et en lignes rimées, ou sous la forme d'un encomium, exprimant de grands éloges". Il a ensuite tourné en dérision notre (Bible) en disant : "Votre Psautier et vos Écritures ne sont ni adéquats ni un livre entier, mais une sorte de compilation." Il n'a cessé d'exalter le Coran des musulmans, le magnifiant et le louant, affirmant qu'il s'agit d'une merveille plus grande que le miracle. "Nous prétendons que personne de nos jours ne pourrait créer ou reproduire ne serait-ce qu'un seul verset, car il est difficile de concevoir et de maintenir constamment la rime susmentionnée. S'il n'est pas difficile pour les poètes de théologiser d'une nouvelle manière et par eux-mêmes, de façon logique et savante, ou d'écrire un éloge en vers équilibrés, une telle expression, cependant, coule difficilement dès le départ ; alors que celle de Mohammad a été dotée par l'Esprit, car il a équilibré ces vers spirituels avec des rimes identiques".

Preface

Puis, plaçant mon espoir dans l'Esprit Saint, dans le Seigneur, le Créateur et le Soutien, j'ai commencé à dire : "Ce n'est ni par la vision prophétique, ni par les signes, ni par l'habileté, mais la poésie des Arabes, comme dans le cours du discours ordinaire, a tendance à terminer les vers par des rimes, ce que vous appelez *qāfiyā*. Si vous souhaitez examiner cette (sorte de) révélation prophétique que votre Mohammad a mis quarante ans à écrire, je pourrais la mettre en lignes pour vous en quatre jours, en commençant par Adam jusqu'à la seconde venue de son Créateur. De plus, je pourrais l'écrire en lignes se terminant par cette magnifique rime de la lettre *nūn* dont vous faisiez l'éloge". Et il ne cessait de parier, à plusieurs reprises : "Tu n'as pas pu le faire."

Preface

Après l'avoir écrit en quatre jours, par la grâce de Dieu, m'étant libéré de tout, je commençai à le lire en sa présence. Il fut alors stupéfait, très étonné, et, bégayant, il me demanda : "Par quelle habileté avez-vous pu écrire ce livre de façon si experte et si rapide ?". Dans ma sincérité, j'ai répondu : "Lorsque nous, chrétiens, avons recours à la prière, le Saint-Esprit nous vient en aide et nous enseigne toute la vérité." Et il a confessé avec crainte et tremblement que le Dieu des chrétiens est grand.

C'est à cause de cette confrontation que j'ai osé écrire ceci, puisqu'ils font un grand éloge du Coran, l'estimant en raison de la qāfiyā. Maintenant, vous les étudiants en rhétorique, écrivez mon mémorial dans ce document et souvenez-vous de moi, Grigor, le chef et duc Pahlawuni protégé par Dieu, dans la prière. Et que le Seigneur vous accorde la grâce de sa miséricorde. Amen. - Traduit par Abraham Terian

Conséquences littéraires

Patronage royal et commande d'histoires

Le patronage royal des histoires et l'essor des histoires régionales

- **Perspective bagratide**

- Lewond Vardapet (8e s.)

- Movses Khorenats'i (?)

- Stepanos Tarōnets'i, *Histoire universelle* (achevé en 1004/5)

- **Perspective artsrunidienne**

- T'ovma Artsruni et les continuateurs anonymes, *Histoire de la Maison des Artsrunik'*

- **Perspective Aghuank' (Albanie caucasienne)**

- Movsēs Daskhurants'i [Kaghankatuats'i], *Histoire de l'Albanie caucasienne*

- **Perspective Siwnik'**

- Step'anos Orbelean, *Histoire de Siwnik'*

Autres Histoires

- **Perspective ecclésiastique/monastique**

- Catholicos Yovhannēs de Draskhanakert (Յովհաննէս Դրասխանակերտցի) écrit pour promouvoir l'unité entre les familles royales factieuses (Bagratuni, Artsruni, etc.)

- Uxtanēs de Sebastia: commandé par Anania de Narek, dans un contexte de conflit avec la politique ecclésiastique impérialiste de Byzance

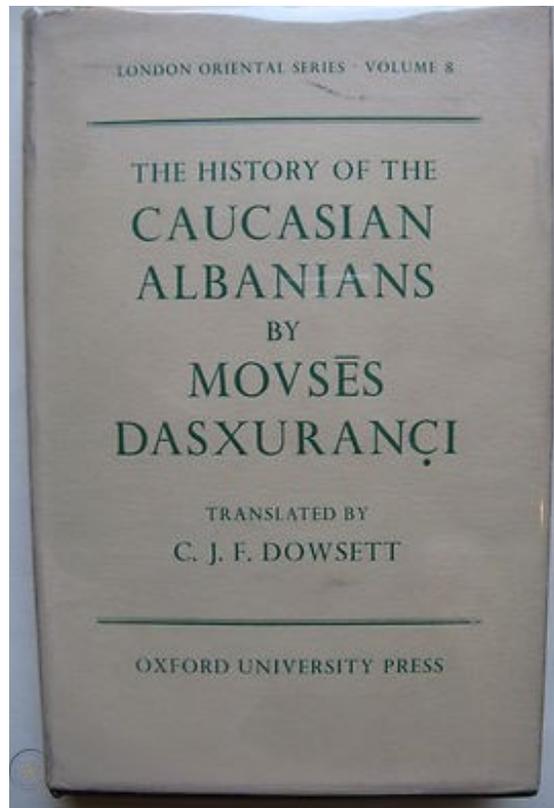
- **Après la chute d'Ani et du royaume de Bagratuni...**

- Aristakes Lastiverts'i

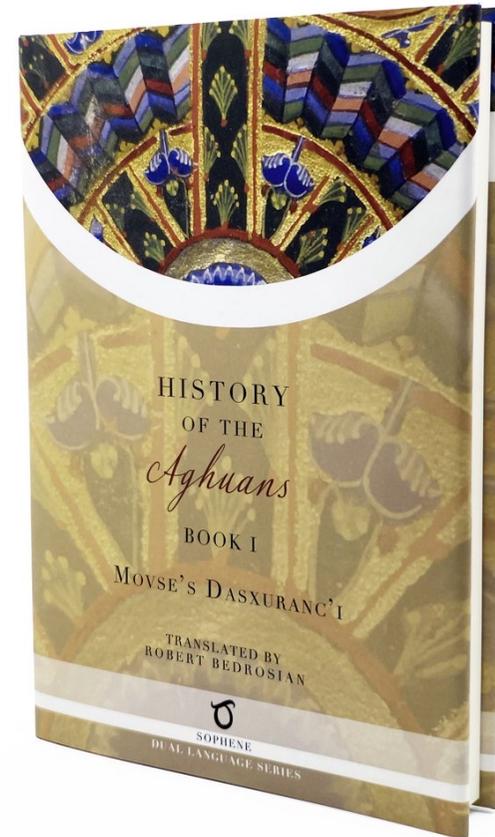
comment réagir à la catastrophe (perspective biblique)

établit le modèle de la réponse arménienne à la catastrophe

Պատմութիւն Աղուանից աշխարհի



The History of the Caucasian Albanians by Movsēs Dasxuranc'i. Translated by C. J. F. Dowsett. London Oriental Series 8. London: Oxford University Press, 1961.



Movses Daskhurants'i, *History of the Aghuans*, Book 1 and II. Translated by Robert Bedrosian. Sophehne, 2020–2021.

Աղուանք

Aghuank

Albanie Caucasienne

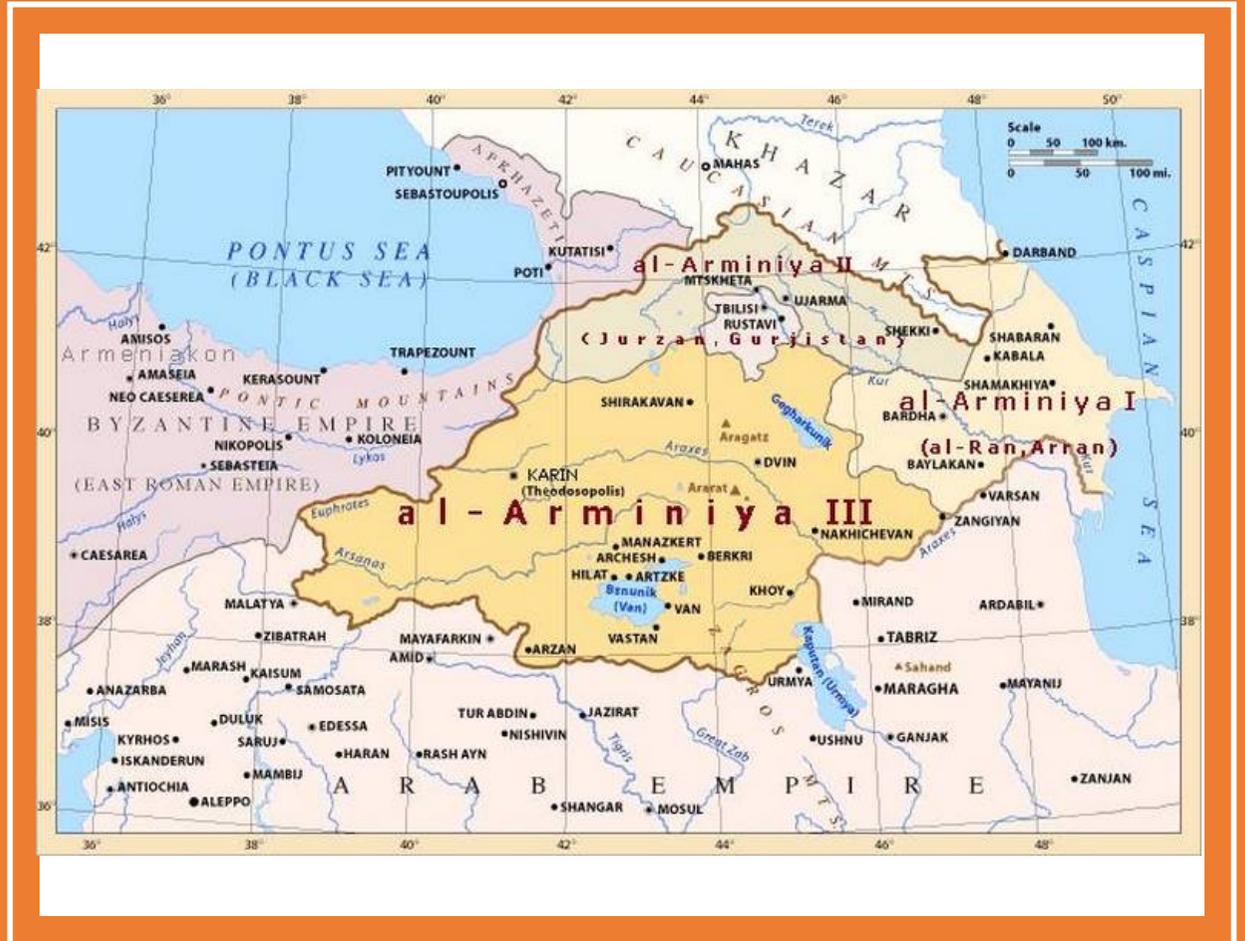
Ἀλβανία (Gk)

աղու (aghu, 'sweet')



الأرمينيا

al-armīniya



AZERBAIJAN, ARMENIA, CAUCASUS, NAGORNO KARABAKH



Perspectives | Who were the Caucasian Albanians?

Both in Azerbaijan and Armenia, the history of these medieval people is misunderstood and is being manipulated for political ends.

Javid Agha Jun 7, 2021



Popular

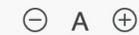
- 1 Uzbekistan: People no longer about power shortages
- 2 Kazakhstan: Owners of Russia protest steep registration fee
- 3 Kyrgyzstan: President's allies parliamentary race
Bermet Talant

Albanian-Udi Preacher Appointed to Newly Liberated Monastery in Azerbaijan's Karabakh Region

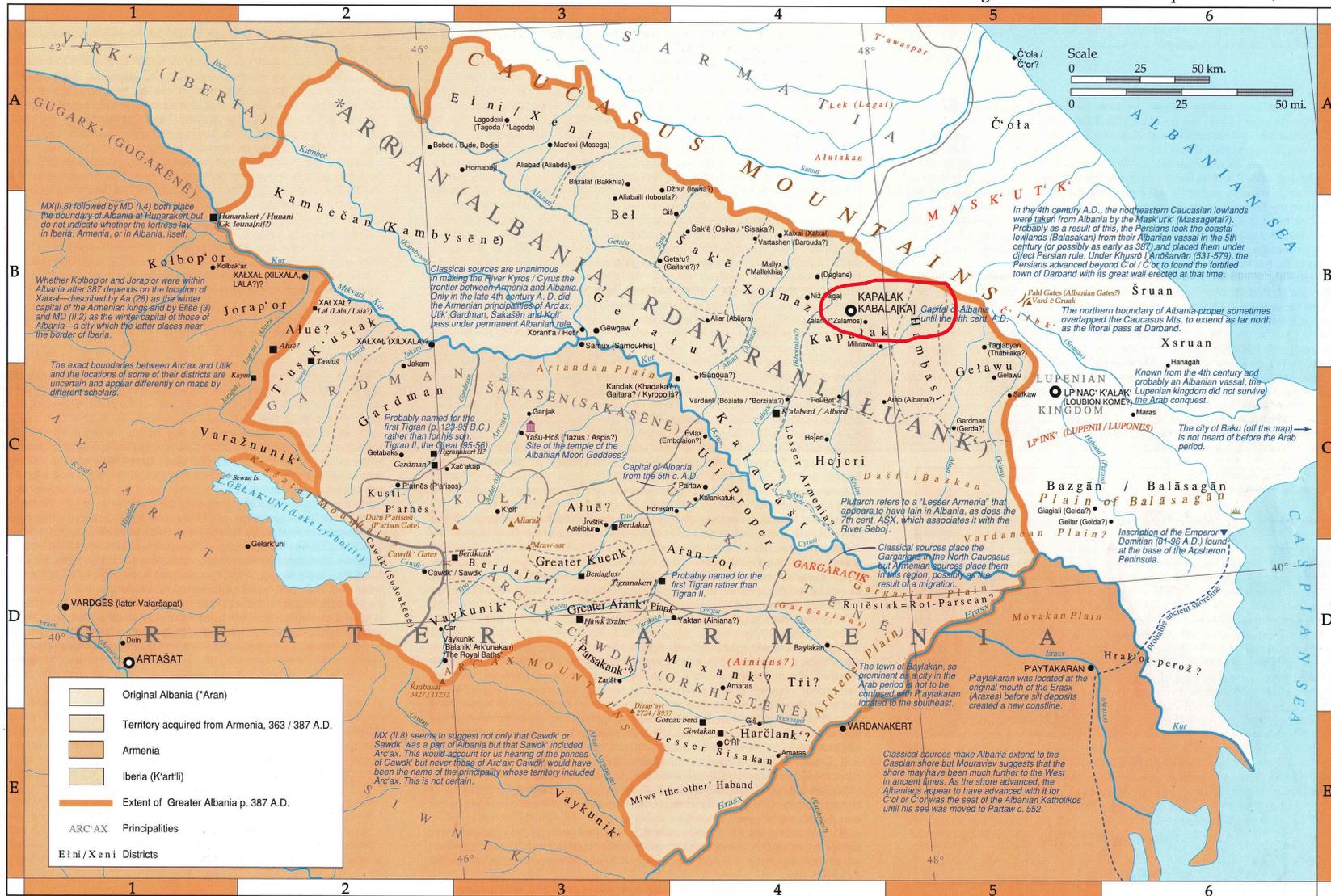
By Gunay Hajiyeva December 10, 2020



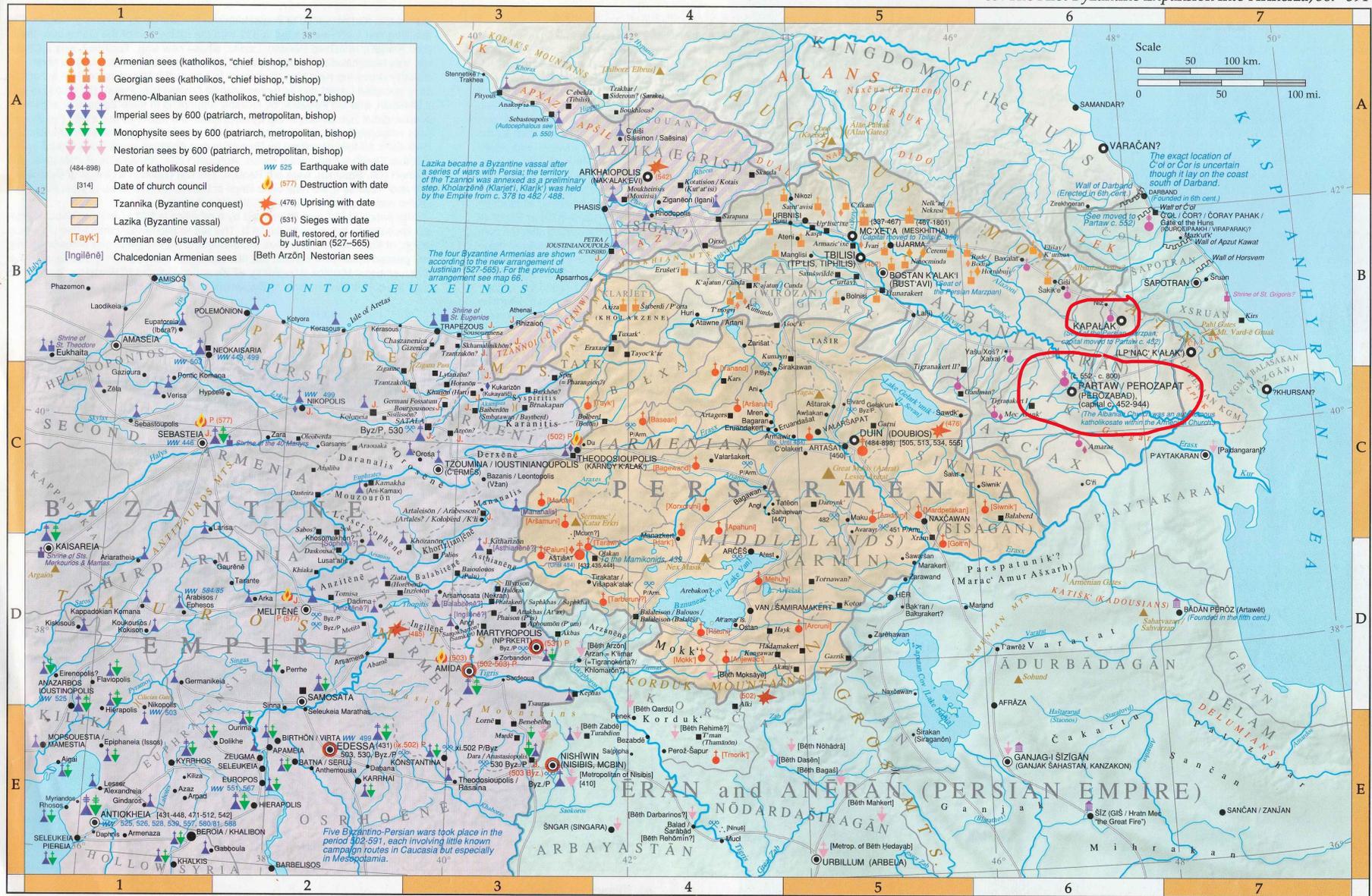
Khudavang monastery complex in the Kalbajar district of Azerbaijan / *Wikipedia*



25. The Kingdom of Caucasian or Caspian Albania (Atuank')

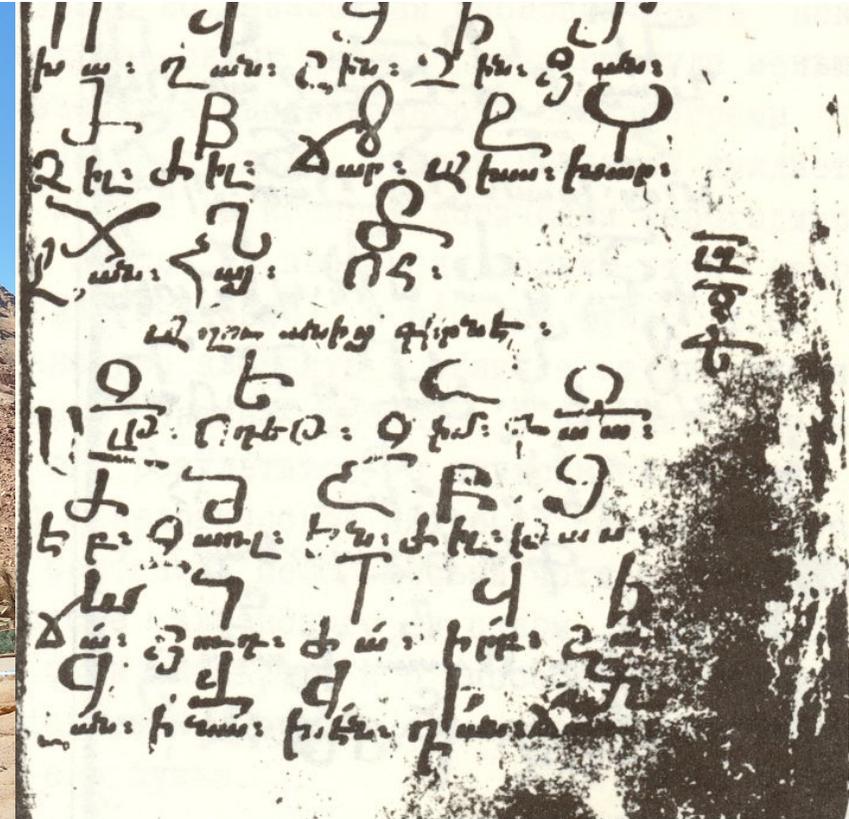


65. The First Byzantine Expansion into Armenia, 387–591





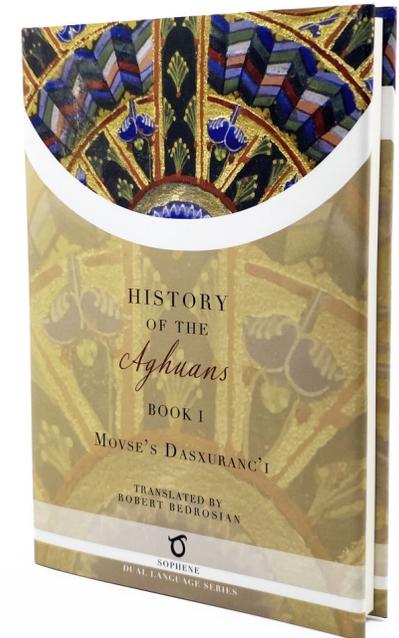
ST. CATHERINE'S MONASTERY
ON MOUNT SINAI, EGYPT



CAUCASIAN ALBANIAN
ALPHABET

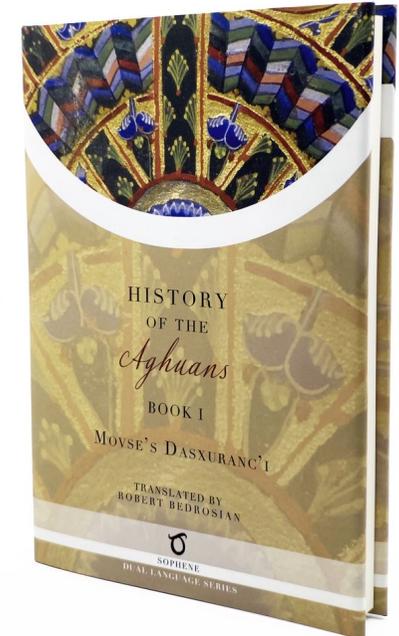
Histoire de l'Albanie caucasienne

“Cette histoire est l'unique témoignage écrit d'une culture aujourd'hui disparue. C'est le seul artefact littéraire - à part des notices incidentes dans des sources historiques arméniennes et géorgiennes - qui décrit des événements importants de l'histoire socio-économique, ecclésiastique, politique et militaire du peuple aghouan. *L'Histoire des Aghuans* contient un large éventail d'informations historiques et ethnographiques uniques et d'une valeur inestimable : d'une description stupéfiante du rituel d'un culte païen au culte chrétien des reliques, du roi aghouan à table à une description de la cour royale en déplacement, de descriptions de cadeaux, de vêtements et de protocoles de cour sassanides à un entretien inestimable avec un Qaqan (Khagan) khazar. En effet, *l'Histoire* est une source primaire, mais sous-utilisée, pour l'histoire du royaume turc des Khazars (7e-10e siècles). En outre, elle fournit des informations autrement inconnues sur les tribus et les peuples caucasiens, résidents et nomades, et complète et améliore nos informations sur les voisins de l'Aghuania.”
Robert Bedrosian



Histoire de l'Albanie caucasienne

- Trois livres
- Indépendants mais liés
- Compilés à partir de sources/auteurs différents
- De la création au 10e siècle (avec des notices plus tardives jusqu'au 12e siècle)
- Locaux et internationaux



"Située parmi les montagnes imposantes du Caucase, la terre d'Albanie est belle et séduisante, avec de nombreux avantages naturels. Le grand fleuve Kur le traverse doucement en apportant des poissons petits et grands, et il se jette dans la mer Caspienne. Dans les plaines environnantes, on trouve beaucoup de pain et de vin, de naphte et de sel, de soie et de coton, et d'innombrables oliviers. L'or, l'argent, le cuivre et l'ocre se trouvent dans les montagnes. Parmi les animaux sauvages, on trouve le lion, le léopard, la panthère et l'âne sauvage, et parmi les nombreux oiseaux, l'aigle, le faucon, etc. Et il a pour capitale la grande Partaw".

- traduit par Charles Dowsett



Origine de l'Albanie caucasienne(ns)

“C'est ici que commence l'histoire du gouvernement des Albanais. Nous ne pouvons rien dire de précis pour nos lecteurs sur les peuples qui ont habité le grand mont Caucase depuis la création du monde jusqu'à Vagharshak, roi d'Arménie. Lorsqu'il établit son autorité sur les habitants du Nord, il convoqua les tribus sauvages et étrangères qui se trouvaient dans la plaine du Nord, au pied du Caucase, dans les vallées et les ravins au sud de celui-ci, jusqu'à l'entrée de la plaine, et leur ordonna de cesser leurs pillages et leurs meurtres et de payer un tribut au roi. Il nomma sur eux des gouverneurs et des préfets, dont le chef, sur l'ordre de Vagharshak, était un certain Añan, de la famille de Sisakan, descendant de Japhet, qui avait reçu les plaines et les montagnes de l'Albanie, depuis le fleuve Araxes jusqu'à la forteresse de Hnarakert. Ils appelèrent le pays Aghuank' en raison de la douceur de ses voies, car ils l'appelaient aghu ["doux"] en raison de son caractère agréable. Parmi ses descendants, dit-on, des hommes célèbres et vaillants, de nombreux gouverneurs furent nommés par Vagharshak le Parthien ; et de son fils, dit-on, descendirent les habitants des principautés d'Uti, Gardman, (Covdk, et Gargark'). Jusqu'à présent, nous avons montré les [diverses] généalogies.” - traduit par Charles Dowsett

Saint Eliseus "l'illumineur de l'est"

“Aux jours de l'apparition du Soleil de justice et de l'avènement de notre salut, l'Être inscrutable, la Lumière de gloire, l'Émanation de l'Être de son Père, qui, après avoir accompli son ministère auprès de tous les hommes, est retourné dans la gloire de son être dont il ne s'est jamais séparé, a envoyé ses saints et bien-aimés disciples comme prédicateurs dans le monde entier, et le saint apôtre Thaddée a été désigné pour nous, les Orientaux. Il se rendit dans le canton arménien d'Artaz et y souffrit le martyre des mains de Sanatruk, roi d'Arménie, et son disciple saint Élisée retourna à Jérusalem et raconta le martyre enviable de son compagnon apôtre. Il fut alors ordonné dans l'Esprit Saint par saint Jacques, le frère de Notre Seigneur, qui fut le premier patriarche de Jérusalem. Il reçut l'Orient comme diocèse, partit de Jérusalem en passant par la Perse et, échappant aux Arméniens, pénétra parmi les Mask'ut'k'...” - traduit par Charles Dowsett

Saint Eliseus "l'illumineur de l'est"

“Il commença à prêcher à Choghay et, attirant de nombreux disciples en divers lieux, il annonça le salut. De là, il arriva à la ville de Srharn, dans la province d'Uti, avec trois disciples que des frères méchants avaient poursuivis. L'un des disciples fut martyrisé par eux et les deux autres abandonnèrent le bienheureux Eliseus et suivirent les meurtriers, mais le saint patriarche vint à Gis. il y fonda une église et offrit des sacrifices non sanglants. Ce lieu fut à l'origine de toutes les églises et de toutes les villes et de la conversion de nous autres orientaux. De là, il traversa la plaine de Zargun jusqu'à l'emplacement des autels sacrificiels des idolâtres païens et y reçut la couronne du martyre. On ne sait pas exactement qui a commis l'acte. Les assassins ont jeté les restes sacrés dans un fossé à l'endroit appelé Homenk', où ils sont restés cachés pendant longtemps.” - traduit par Charles Dowsett

մատնահատք

coupeurs de
doigts

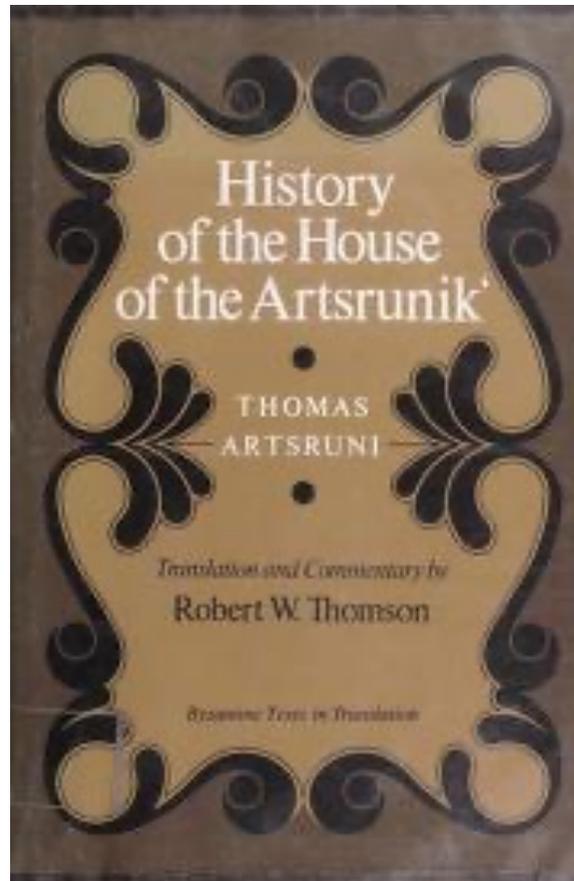
Livre I, chap. 18





Controverses ecclésiastiques et schisme

Thomas Arstruni.
*History of the House
of the Artsrunik*.
Translation and
commentary by
Robert W.
Thomson. Detroit:
Wayne State
University Press,
1985.



THOMAS ARTSRUNI
.
History of the
House of the Artsrunik'

Translation and Commentary by
Robert W. Thomson

Wayne State University Press
Detroit
1985

Thomas Arstruni et continuateurs anonymes, *Histoire de la maison de l'Artsrunik*

- Tovma, un clerc de la maison Artsruni
- Commandé par :
 - le prince Grigor-Derenik (r. 857-868, 874-887)
 - Gagik (r. prince 903/4 - 908 ; roi 908 - ca. 943/4)
- continuateurs anonymes: récit panégyrique du roi Gagik

The Kingdom of Vaspourakan, 908-1021



Préface

"...Moi qui ai reçu de toi, Grigor, seigneur des Artsrunik' et prince du Vaspurakan, la demande de composer cet ouvrage, j'ai accepté le commandement que tes désirs affectueux t'ont imposé. Dans le récit de ce livre, j'indiquerai la généalogie et la nature de vos ancêtres ; j'indiquerai dans l'ordre les dates de naissance de chacun d'entre eux, ramenant le récit complet jusqu'à notre époque. En ce qui concerne les événements survenus en Arménie sous la domination des musulmans, je me mettrai au travail en obéissant avec diligence à tes ordres. Dans la mesure de mes possibilités, j'exposerai dans cette histoire, sous forme de résumé, les événements les plus importants et ceux qui sont appropriés. J'indiquerai dans cette histoire les moindres et les plus petits vestiges des documents relatifs aux événements et aux lieux des historiens antérieurs et précédents de nos seigneurs indigènes de la famille Artsruni, afin que leur vaillance et leur vertu soient clairement révélées par leur nom, leur lieu et leur époque...

Préface, suite

"...Et je chercherai les idées les plus importantes comme source d'inspiration pour ce récit : qui ils étaient, et quand, [descendant] de qui, où, comment, combien, quelle sorte ils étaient, la manière de leurs règnes, et les façons dont ils se sont distingués ; aussi concernant leurs guerres et leurs victoires, s'ils ont été victorieux ou ont été vaincus, et comment certains d'entre eux, pour diverses raisons, ont apporté aide et avantage à eux-mêmes ou à leurs camarades. Nous abrègerons dans ce livre toutes les informations descriptives relatives à ces sujets qui figurent dans les récits [précédents], en utilisant au mieux les écrits des anciennes histoires prophétiques et des nouveaux enseignants de l'Église du Christ, ainsi que les récits profanes d'hommes industriels et ingénieurs, qui, comme des infirmières, nous ont fourni, à nous leurs disciples, la nourriture saine et non altérée d'un aliment doux et précieux, nous amenant à une connaissance mûre et parfaite dans l'amour de la science et la crainte de Dieu - intelligents et sages, zélés pour ses richesses excellentes et durables et pour celles qui sont ici dans ce monde.

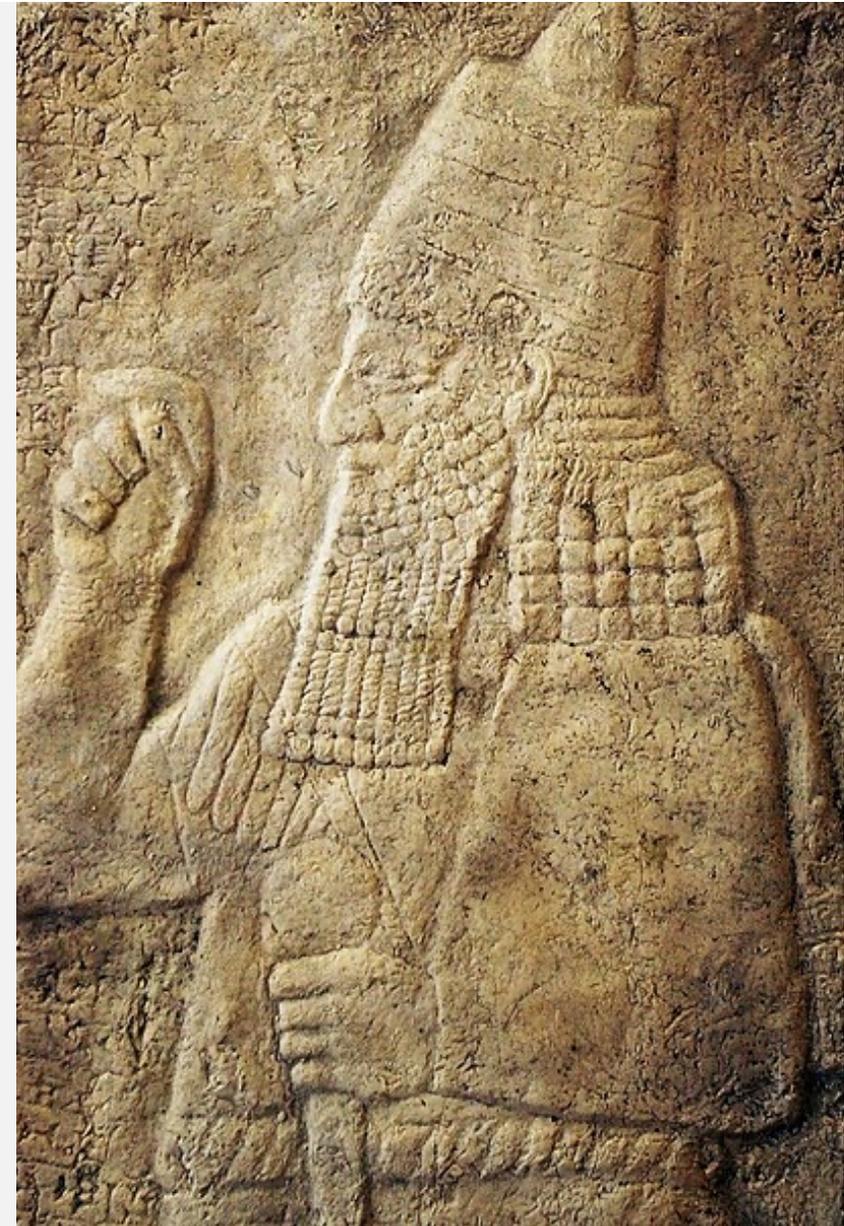
" - traduit par Robert Thomson

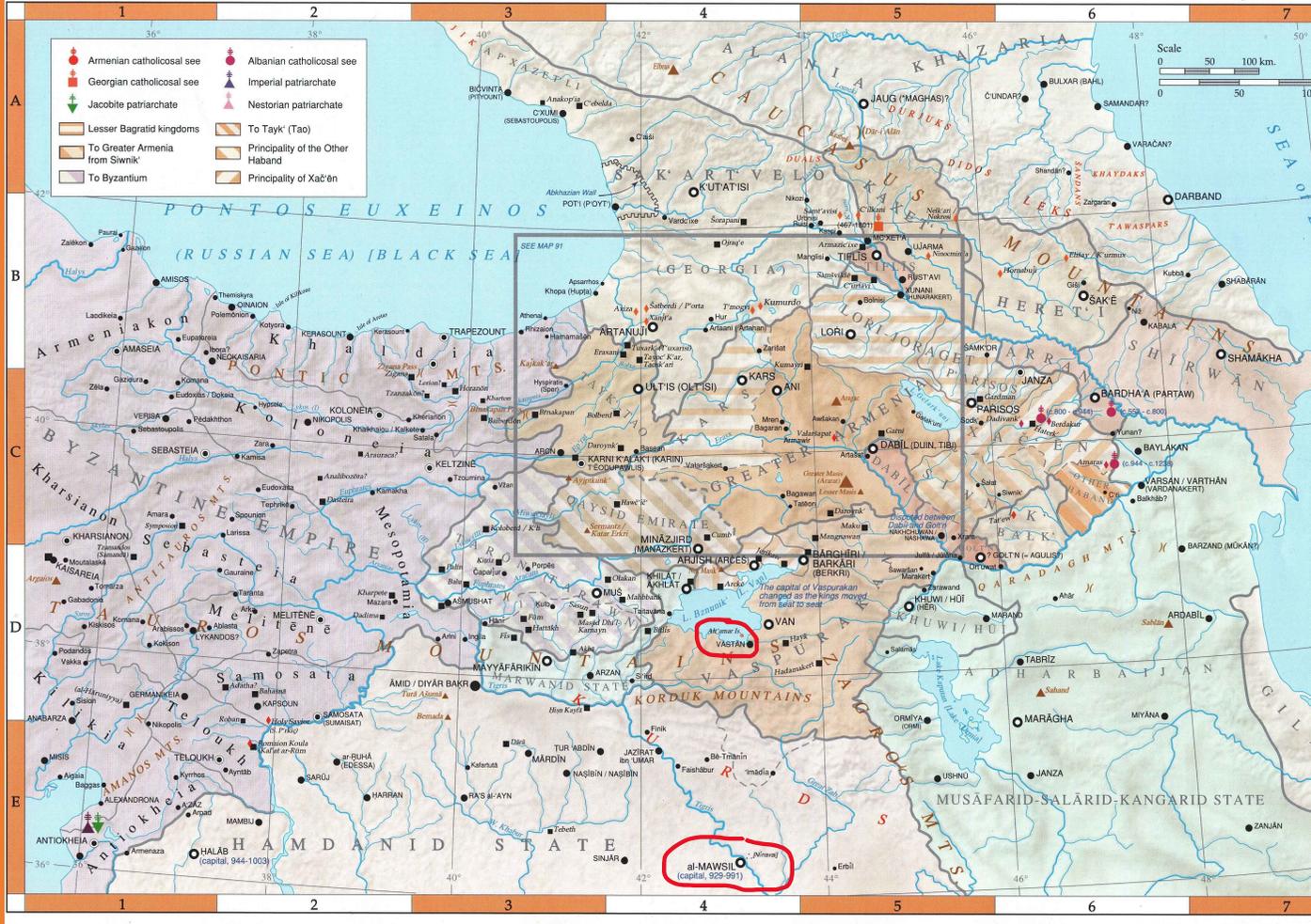
Ouverture du livre i

"Ce n'est qu'au prix de grands efforts que l'on peut découvrir la généalogie de la maison des Artsrunik' en raison de l'époque lointaine et de la disparition des archives en Arménie. Mais l'ordre pressant de votre seigneurie nous oblige à poursuivre rapidement cette recherche et à consigner dans ce livre, avec des mots éloquents, votre désir dans un style approprié. J'ai consacré beaucoup de travail à la recherche de ce qui est fiable, en parcourant les écrits des auteurs anciens et de nombreux récits historiques ; et j'ai écrit tout ce que j'ai pu découvrir, depuis Adam jusqu'à notre époque". - traduit par Robert Thomson

Thomas Arstruni et continuateurs anonymes, *Histoire de la maison de l'Artsrunik*

- trois livres
- de la création au dixième siècle
- des ajouts ultérieurs le font aller jusqu'au XII^e siècle
- prétend que Artsruni descend de Sennacherib, roi d'Assyrie (r. 705-681 av. J.-C.)





De Nineve au Vaspurakan

Sud
Caucase /
Arménie



Les montagnards

"Ici, je vais exposer brièvement la nature des habitants de la montagne : quelle sorte et quel genre de personnes ils sont, comment ils parviennent à vivre et à subvenir à leurs besoins au prix d'un grand travail et d'énormes difficultés. Ils habitent dans les gorges profondes, dans les fentes des montagnes, dans les forêts profondes et sur les sommets. Ils vivent en familles séparées, si éloignées les unes des autres que si l'un de leurs hommes forts criait d'un endroit très élevé, il ne pourrait guère faire porter sa voix nulle part ; on croirait qu'il s'agit d'un simple écho provenant des rochers. La moitié d'entre eux ont perdu leur langue maternelle à force de vivre si loin les uns des autres et de ne jamais se saluer, et leur discours mutuel n'est qu'un patchwork de mots empruntés. Ils sont si profondément ignorants les uns des autres qu'ils ont même besoin d'interprètes. Pour se nourrir, ils utilisent certaines graines, en particulier le millet, que certains appellent pain en période de famine. Ils les sèment au milieu des forêts et les irriguent à l'aide de leurs pieds ou de houes à deux pointes. Ils cachent leur nudité avec des vêtements de laine. Pour se chauffer, ils utilisent une sorte de botte en peau de chèvre. Une seule nourriture et un seul vêtement leur suffisent hiver comme été. Comme armes, ils ont des piques, qu'ils portent continuellement sur eux pour se défendre contre les bêtes qui vivent dans la montagne...

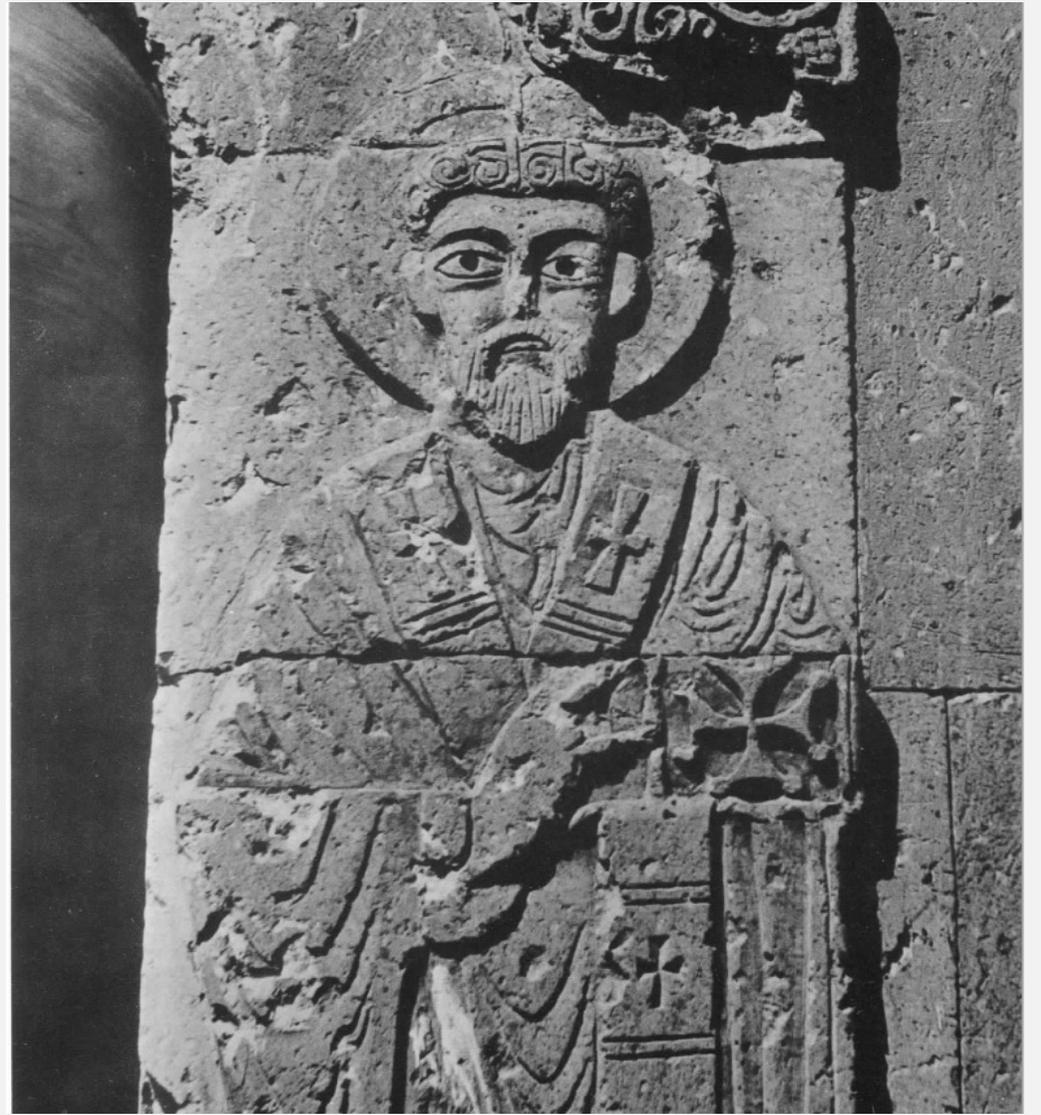
Les montagnards

"Mais lorsque des ennemis atteignent leur pays, les peuples des montagnes s'unissent pour aider leurs princes, **car ils sont loyaux**. Quant à la neige instable qui tombe des nuages, ils ont inventé des chaussures de bois qui **s'enroulent autour de leurs pieds avec des lanières en forme d'anneaux, de sorte qu'ils courent facilement sur la neige comme sur la terre ferme**. Ils sont sauvages dans leurs habitudes, buveurs de sang, et considèrent comme rien le meurtre de leurs propres frères et même d'eux-mêmes. Ils sont appelés armes légères et coursiers et habitent dans la montagne qui sépare l'Aghdznik du Taron. En raison de leur discours et de leur mode de vie obscurs et impénétrables, ils sont appelés Khut', nom à partir duquel la montagne est également appelée Khoyt'. Ils connaissent les psaumes dans l'ancienne traduction des maîtres arméniens, qu'ils ont continuellement à la bouche. Ce sont des paysans de Syrie qui ont suivi [en Arménie] Adramelek et Sanasar, fils de Senek'erim roi d'Assyrie et de Ninive, d'où leur nom Sanasnayk. Ils sont hospitaliers et respectueux des étrangers". - traduit par Robert Thomson



Église de la
sainte croix
d'Aghtamar





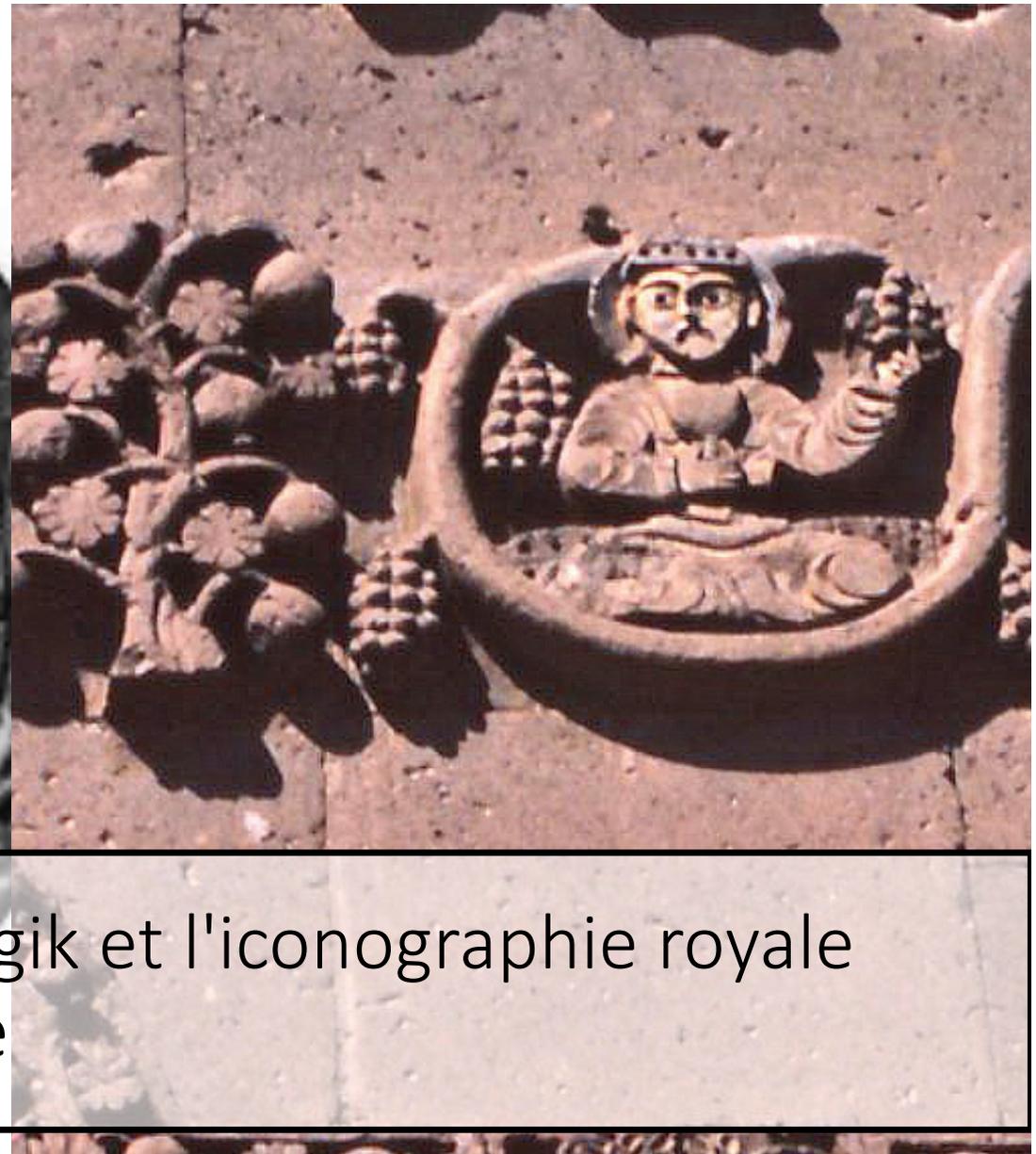












Le roi Gagik et l'iconographie royale iranienne

Le roi Gagik et la culture courtoise iranienne

"À cette époque, l'oppression des musulmans sur les chrétiens s'aggrava. Sur ordre royal, un **grand ostikan** prit l'ascendant sur la Perse et l'Arménie ; il s'appelait **Yusup, fils d'Apusach**, un homme fier et remarquable, plus redoutable que les nombreux autres qui l'avaient précédé. Il s'emporta contre Smbat parce qu'il avait retenu le tribut royal. Plusieurs émissaires porteurs de messages passèrent entre eux, mais aucune solution pacifique ne leur convenait. L'émir Yusuf avait entendu parler de la réputation, des actes de bravoure et de l'intelligence du prince Gagik, prudent et renommé, et il désirait depuis longtemps le voir. Il envoya donc soudainement des messagers avec des lettres et de nombreuses promesses pour convoquer le prince et le prier de le rencontrer. Celui-ci répondit promptement à la convocation, dans un esprit de paix et d'amitié. Lorsqu'ils se rencontrèrent, il honora le prince avec éclat..."

Le roi Gagik et la culture courtoise iranienne

"Lorsque le tyran vit sa glorieuse silhouette juvénile et la merveilleuse beauté de son beau visage, il fut stupéfait. L'interrogeant en termes profonds et impénétrables, il reçut des réponses d'une grande érudition, à la fois profondes et énigmatiques, par lesquelles il expliquait librement ses questions obscures et ouvrait devant lui des portes fermées et inexplicables pour l'humanité, devenant pour lui une mère de l'intelligence et une nourrice de la sagesse. Comme le souverain perse Yusup' était un homme à l'esprit puissant, mais le plus désagréable de tous les fils des hommes, il soumit le prince splendide et béni à une enquête ardue. Levant les yeux, il l'observa et mesura son comportement lorsqu'il s'asseyait et se levait. Il le trouva raffiné dans tous les aspects de la royauté et doté d'une modestie charmante comme l'or éprouvé dans de nombreux fours. Il ouvrit devant lui des édits royaux, lui révéla des plans et des actes incertains, lui demandant une solution, et il fut aidé par lui pour acquérir la sagesse qui coulait abondamment de lui...

Le roi Gagik et la culture courtoise iranienne

"Il lui montra, à la manière d'un roi, des pierres précieuses et de belles perles lumineuses provenant de la terre et de la mer. Il lui raconta les **histoires des anciens rois, de siècle en siècle, et les guerres qui avaient eu lieu à leur époque**. Il l'interrogea sur les dynasties et les trônes des rois et des grandes familles, et sur les frontières des terres de chacun, à commencer par les Mèdes et les Perses, la Judée et Jérusalem, les Assyriens et les Égyptiens, les Grecs et les Indiens, toute l'Arménie jusqu'aux portes des Alans et des Caspiens, ce qui est très important pour les rois. Il le trouva versé dans tout et extrêmement érudit. Il interrogea le champion invaincu et le prince splendide sur les batailles qu'il avait livrées, et l'entoura de guerriers pour l'observer. Il le trouva comme une haute montagne, inébranlable sous les coups et les cris de la guerre. En tout cela, et bien plus encore, le souverain perse Yusup observa la grâce de Dieu qui se manifestait dans le vaillant et divin prince Gagik, et il se réjouit grandement de la visite qu'il lui rendit...

Le roi Gagik et la culture courtoise iranienne

"Mais lorsque Smbat apprit que Gagik, prince du Vaspurakan, avait conclu une alliance avec le souverain perse Yusup', dans sa jalousie, il se déchaîna contre lui avec une profonde méchanceté. Smbat lui-même ne recherchait pas la paix et ne payait pas le tribut royal, comme le Seigneur l'avait ordonné par l'intermédiaire de Pierre, en disant de payer l'impôt sur les premiers-nés à ceux qui exigeaient le didram : "Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu". Il a ainsi dignement indiqué [qu'il fallait payer] les impôts royaux. Il envoya même Pierre à la mer pour arracher le stater des dents des poissons rejetés de l'abîme, satisfaisant ainsi ceux qui le lui avaient demandé. C'est ce qu'il a donné pour le chef de la création et le chef [l'apôtre] Pierre. Mais Smbat, ne tenant pas compte de l'ordre du Seigneur, attira de nombreux maux sur la sainte église et le peuple du Seigneur". - traduit par Robert Thomson

Conclusion